

Connaissez-vous la fontaine aux pèlerins ?

Groupement paroissial Notre-Dame

27 octobre 2012



Le passant, qui s'aventure vers la forêt de Montmorency,

en quittant l'ancienne route de Paris, et monte vers le "vieux village de Saint-Prix", ne peut que faire halte, un instant au moins, pour admirer la place de la fontaine aux pèlerins.

Vers le sud, un vaste panorama permet de voir Paris et sa région. Notre passant, en se retournant, voit l'église du village à flanc de coteaux, en surplomb d'un chemin pentu que bordent quelques pieds de vigne et les premiers arbres de la forêt. La place est un témoin récent de ce qui fut l'un des pèlerinages les plus fréquentés du pays

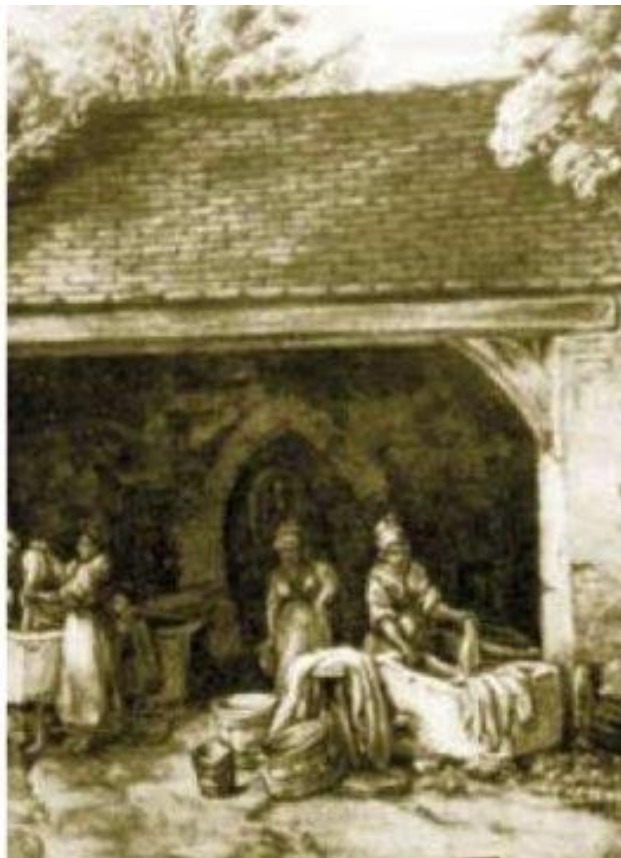
« Francien » du XVe au XVIIIe siècle. On venait en « procession blanche » vénérer saint Pry, en lui demandant guérison, miséricorde divine, la cessation de la peste et même la conversion des protestants... sans oublier de vénérer la relique : le doigt de saint Pry, évêque de Clermont, martyr, qui donna son nom à ce qui était encore, au milieu du XIIIe siècle, le village de Thor. Après avoir fait aveu de ses péchés, le pèlerin était plongé trois fois dans la fontaine tandis que les autres criaient, autant de fois : « miracle ! Bienheureux saint Pry, envoyez-nous santé et guérison ! »

L'ancienne fontaine médiévale, que la ruine menaçait, fut restaurée par Lucien Magne, maire, en 1896. La nouvelle place aménagée dans les années 90 a vu, placée en son centre, une seconde fontaine de style provençal, et la statue de saint Pry, très colorée, installée dans sa niche. Depuis quatre ans, le pèlerinage a repris chaque année au dimanche le plus proche du 25 janvier.

Une galerie de peinture a vu le jour qui expose des artistes régionaux : son succès est tel que, pour s'y inscrire, une année d'attente n'est pas de trop ! Ainsi, notre village reste fidèle à sa réputation d'être, pour ses amoureux, la « perle de la vallée de Montmorency ».

Nicolas de Prunelé

extrait de "Entre Val et Cochers", n°31



La fontaine aux pèlerins aujourd'hui ; et avant sa réfection par Lucien Magne (maire de Saint-Prix) en 1896